

## Profil d'anciens



# Pierre Limoges 151<sup>e</sup>

Je vous invite à découvrir un homme qui, à la sortie du Collège, a fait un choix de carrière plutôt inhabituel.

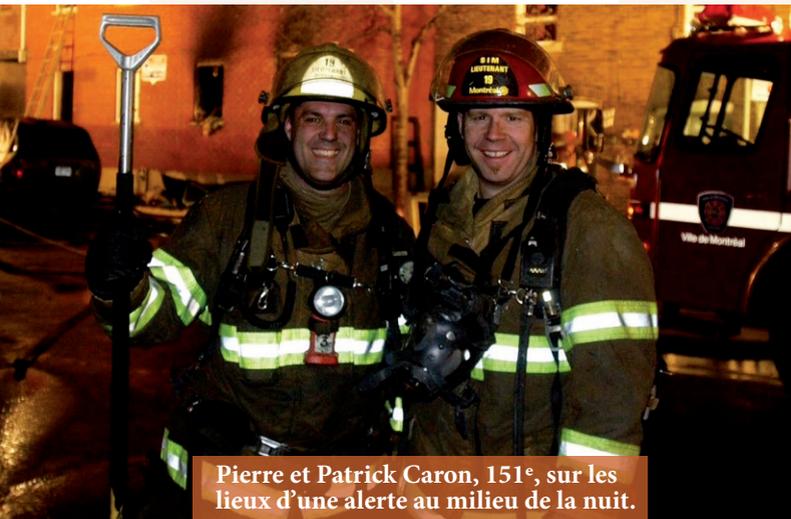
Il est devenu pompier. Aujourd'hui, à quelques mois de sa retraite, il s'est confié à la hauteur de ce qu'il est... un homme généreux!

### Quels sont les souvenirs que tu conserves de ton passage au Collège ?

J'étais effacé et discret jusqu'en 3<sup>e</sup> secondaire. Puis, progressivement, grâce au football contact et au basketball, je me suis affirmé et pris ma place. Dès ma 5<sup>e</sup> secondaire, j'ai joué au football avec les Trads. Ce furent 3 années intenses. J'en retiens le travail d'équipe, les différents rôles au sein de diverses unités et le travail acharné. Sans oublier l'importance d'un esprit d'équipe qui permet l'atteinte de bons résultats.

J'ai tellement aimé cette période que j'ai senti le besoin de partager mes connaissances. J'ai coaché quelques années. D'abord assistant de François Laporte au basket pour confirmer mon intérêt puis de belles saisons au touch-football et basketball juvénile filles.

Au secondaire, je n'étais pas vraiment un gars identifié à un groupe particulier. Je m'entendais bien avec tout le monde. Si tu insistes je nommerais comme amis, Patrick Caron, Chantal Bergeron et Jean-François Lalonde de notre cours.



Pierre et Patrick Caron, 151<sup>e</sup>, sur les lieux d'une alerte au milieu de la nuit.



Pierre au centre d'une de ses équipes. On renforce l'esprit d'équipe « tous pour un, un pour tous ».

## Quand et comment es-tu arrivé à choisir l'école des pompiers ?

Mon modèle était mon père, policier et pompier. Pourtant j'ai hésité. Après mes études collégiales au CLA, j'ai été passé les tests physiques pour devenir pompier. J'étais un candidat parmi les 2500 intéressés. Seulement 225 étaient retenus pour une future entrevue qui m'ouvrirait les portes de l'école... j'ai réussi, j'ai reçu l'invitation mais j'ai changé d'idée. Pourquoi ? Mon grand chum Patrick Caron y était entré aussitôt sa 5<sup>e</sup> secondaire complétée pourtant et il était pompier. Moi, j'ai décidé d'entrer à la Polytechnique en génie minier.

J'ai fait un an à la Poly puis j'ai réappliqué pour être pompier... plus convaincu que jamais. Je ne l'ai pas regretté.

## Peux-tu nous parler de tes 2 années à l'Institut de Protection contre les Incendies du Québec (IPIQ) ?

Ça peut être long! J'ai tellement aimé ça. Pour faire court, je dirais que j'y ai retrouvé l'esprit que j'avais vécu au football. De l'intensité, des tâches bien définies, des partenaires d'exception, un leadership de qualité et le désir d'aller à la guerre... et d'en revenir! On réalise vite qu'une hésitation, une erreur et c'est la catastrophe. Il y a beaucoup de ressemblances avec l'armée. Pour ton information, la tenue de pompier incluant les différentes pièces d'équipements équivalent à un poids de 60 lbs.

## Tu as été engagé à Montréal. Comment se passe une journée-type à la caserne ?

Notre journée débute toujours par une rigoureuse vérification du matériel.

On nous inculque très rapidement que notre vie en dépend. Vous remarquerez que sur les camions, tout est reluisant. Nous sommes une dizaine de pompiers à la caserne. Prêts à réagir; sachant que chaque seconde perdue fait une différence. À mes débuts en 1995, on recevait 2 500 appels par année. Aujourd'hui, c'est 5 500 appels. Les responsabilités ont plus que doublées tenant compte de notre rôle de « 1<sup>er</sup> répondant ».

On passe le temps disponible à manger ensemble, nous entraîner, échanger avec les partenaires afin de renforcer et partager l'esprit d'équipe. On vient qu'à tout savoir de l'autre... comme un frère d'armes. Et quand l'alarme retentit, on fonce!

Je vous fais remarquer qu'à mes débuts, les pompiers féminins étaient l'exception. Aujourd'hui, il y a 2500 pompiers à Montréal dont une cinquantaine de femmes. Il a fallu s'adapter.



L'inquiétude se lit sur le visage de Pierre, chef des opérations.

## Quelles sont les différentes responsabilités que tu as assumées ?

- 1) Imagine une pyramide. Très large à la base. On commence tous en bas comme pompier. On est un pompier dans une unité.

- 2) Lieutenant. Responsable d'un camion.
- 3) Capitaine. En charge d'une caserne.
- 4) Chef des opérations. Responsable de 6 casernes.
- 5) Chef de division. En charge des chefs d'opérations. C'est le niveau que j'ai atteint et j'ai la chance d'être toujours sur le terrain.
- 6) Assistant-directeur
- 7) Directeur-adjoint
- 8) Directeur

## Peux-tu nous partager quelques souvenirs inoubliables ?

- 1) À L'Assomption, j'ai sauvé une jeune fille âgée de 15 ans. La chaleur était si intense que j'ai eu les genoux brûlés. N.B. Je suis aussi pompier volontaire à L'Assomption.
- 2) On reçoit un code rouge lors d'une intervention. On sort en courant et on voit l'édifice s'écrouler derrière nous. OUF!
- 3) Une terrible intervention qui monopolise de nombreux pompiers mais qui se termine par 7 victimes.



À la façon d'un général, Pierre dirige les différents combattants.

Ces trois exemples font partie de notre quotidien. Mais j'ai vécu 2 autres événements qui resteront marqués pour le reste de ma vie. Mon chum, mon partenaire Patrick Caron perd connaissance en pleine action le 15 avril 2016. On lui découvre un cancer du cerveau. Il décède le 15 juin 2016.

Et, le plus horrible des drames, Thierry Godfrind (153<sup>e</sup>) qui meurt écrasé par un camion de pompier à l'âge de 39 ans.

## **Que feras-tu à la retraite ?**

Si la santé me le permet, je continuerai à m'impliquer au service d'incendies de L'Assomption. Dans notre métier rien ne vaut l'expérience acquise sur le terrain et transmettre mon expérience aux plus jeunes fait partie de mes valeurs.

## **Tu dois connaître tous les pompiers qui sont passés par le Collège.**

### **Peux-tu me donner les noms ?**

- François Beaudoin (145<sup>e</sup>) pompier volontaire à L'Assomption.
- Yvan Méthot (148<sup>e</sup>)
- Patrick Caron (151<sup>e</sup>)
- Thierry Godfrind (153<sup>e</sup>)
- Samuel Joly-Théorêt (170<sup>e</sup>)
- Alexandre Brouillet (164<sup>e</sup>)

J'espère ne pas en oublier.  
Compagnons d'armes je vous dis MERCI!

## **Que dire de plus ? Merci Pierre pour cette immense carrière !**

*Paul Germain*

Ouf ! Moment de répit.  
Partage d'informations.



Le poids de l'uniforme et des nombreuses pièces de matériel oscille entre 60 et 100 lbs.